



Rendez-vous **2022/23** du
Logement étudiant

ATELIER 4 DU 22 JUIN 2023
COMPTE RENDU

Aller vers des **résidences vertes**

Le quatrième atelier des RDVLE, animé le jeudi 22 juin par Nicolas Delesque, envisageait la perspective d'« aller vers des résidences vertes », estimant que le développement durable « n'est plus une option, et peut (doit) devenir un facteur d'attractivité pour ce type d'hébergement. » Une préoccupation transversale, qui concerne aussi bien la modalité de la construction que la rénovation énergétique de l'existant, les nouveaux services souhaités par les étudiants ou encore l'aide à la maîtrise des énergies... Pour en parler, lors de ce « premier atelier volontairement très large », deux binômes et un trinôme d'acteurs étaient présents, apportant quelques premiers éléments de réponse.

SMERRA/Fac-Habitat : un travail d'équipe

Premier temps avec Jean-Luc Verguet, Directeur de l'innovation et de la RSE pour la SMERRA et Jean-Philippe Trédé, Directeur général de Fac-Habitat, pour revenir sur la façon dont ces deux structures partenaires ont lancé un vaste programme de promotion du développement durable dans les résidences universitaires (impulsion, information, éducation pour les locataires comme les gestionnaires).

Ainsi, tandis que Jean-Luc Verguet « pilote le projet RSE et développement durable sur une grande partie de l'activité, notamment, de la SMERRA », Jean-Philippe Trédé est Directeur général de Fac Habitat - soit un indéniable « partenaire sur les résidences ». A eux deux, ils ont proposé une « présentation à 360 degrés », au cours de laquelle ils sont intervenus chacun à son niveau, et à tour de rôle.

Intitulé « Le développement durable dans les résidences », cet ensemble de slides offrait tout d'abord un rappel de ce qu'étaient la SMERRA (un « acteur historique du secteur privé à but non lucratif », développant « une approche globale des besoins étudiants depuis plus de 50 ans »), avant d'entrer dans le vif du sujet.

De l'intégration d'une thématique...

Dans les faits, l'action de prévention et de promotion de la santé déployée par la SMERRA auprès de ses adhérents, mais aussi au sein des résidences de ses partenaires (comme Fac-Habitat ou Logifac), repose sur « trois piliers » : éduquer, prévenir, et protéger. Pour ce faire, outre des ateliers de sensibilisation, la formation des équipes aux premiers secours en santé mentale ou la [distribution de matériel « préventif](#)

[gratuit et en libre-distribution](#) », il s'agit également, « depuis maintenant trois ans », de proposer « un accompagnement vers une démarche de développement durable. »

Plus particulièrement, il est question d'une « démarche éco-locataire », reposant à son tour sur quatre piliers : « informer et éduquer les nouvelles générations aux enjeux et à l'importance



de la transition écologique ; réduire les consommations d'énergie et les gaz à effet de serre ; promouvoir le vivre-ensemble et le partage », et enfin « améliorer l'habitat étudiant dans le sens de la transition écologique. » Jean-Luc Verguet et Jean-Philippe Trédé sont alors revenus en détail sur chacun de ses points, en donnant à chaque fois des exemples concrets d'actions menées au sein des résidences.

... aux actions concrètes

Sur l'information, par exemple, la création de vidéos-quizz (« par et avec les étudiants »), un guide digital sur les éco-gestes, une communication annuelle et des communications thématiques et temporelles sur le sujet, des webinaires, des pots d'accueil proposés en circuit court... tous « particulièrement bien accueillis par les étudiants eux-mêmes. »

Sur la réduction des consommations (au sens large, des équipements tech-

niques des bâtiments à la « maîtrise de la data », en passant par les achats, le respect/l'anticipation des réglementations ou la création d'un label « éco-résidence »), il a été notamment question de « campagnes de relamping » (Led, détecteurs de mouvement et de crépuscule), de « dispositifs d'aides CEE », de politique d'achats responsables, de composteurs collectifs, de jardins partagés, de « racks à trottinettes », de signalétiques éducatives et de projets de « poumons verts. »

Concernant la promotion du vivre-ensemble et le partage, celle-ci s'entend aussi bien dans les résidences (avec le développement « d'un projet de vie favorisant les rencontres, les échanges et l'entraide ») que sur le territoire qu'elles occupent (avec l'objectif de « créer une dynamique territoriale »). Ceci passe par des actions collectives (comme des challenges), un « sourcing des acteurs locaux du développement durable », des

interventions d'associations et bénévoles locaux, ou encore la création d'espaces « de trocs et d'échanges. » Enfin, **sur le terrain de l'amélioration de l'habitat étudiant**, il s'agit à la fois d'améliorer « les conditions et la qualité de vie en résidence », d'inciter et favoriser « les préconisations de construction et d'équipements durables » et de « créer et développer de l'habitation alternative et durable » - par exemple en utilisant « un cahier de préconisations » sans cesse remis à jour, en expérimentant des plantations, en travaillant les espaces collectifs, en envisageant les containers en fin de vie comme des solutions d'habitat, voire en essayant d'imaginer « une résidence à zéro émission. »

En région nantaise, le Crous sensibilise aux éco-gestes

Pour la deuxième séquence de cet atelier étaient présents Constance Brisseau, Jean-Jacques Audureau et Alexandre Heligon, respectivement vice-Présidente étudiante, Directeur de l'hébergement et de la vie étudiante et Responsable de la communication du [Crous de Nantes/Pays-de-la-Loire](https://www.crous-nantes-pays-de-la-loire.fr/). Ils ont mis ce temps à profit pour présenter une campagne de sensibilisation aux économies d'énergie déployée en direction des locataires de leur parc.

« Comment dépasser le "cercle des initiés", a formulé Nicolas Delesque en ouverture, comment peut-on toucher tous les étudiants, et pas seulement ceux qui sont déjà sensibilisés, convaincus et motivés ? » Sans doute par exemple au moyen de cette « très belle campagne, au ton intéressant et adapté aux étudiants. » Lancée en janvier dernier, elle s'adressait aux étudiants logés dans le parc Crous, dans le cadre du « plan de sobriété énergétique mis en place par le



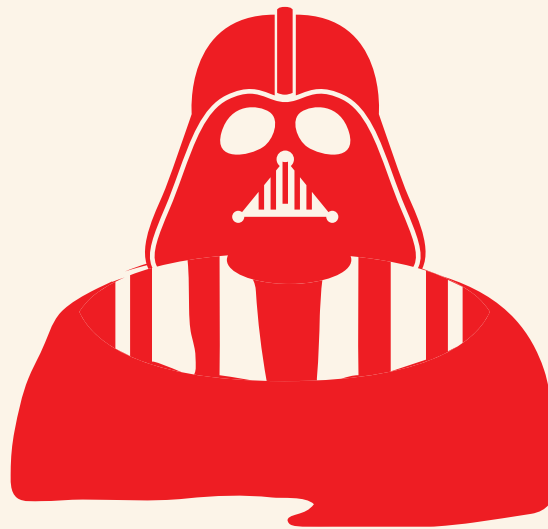
gouvernement à partir du 6 octobre 2022 » (dont l'un des objectifs principaux était « de réduire de 10% les consommations d'énergie d'ici à 2024 »), selon Constance Brisseau.

Une campagne originale et adaptée

Mêlant « *petits gestes du quotidien* » et « *transitions bien plus larges, notamment en ce qui concerne la mobilité* », ce plan s'est accompagné d'une campagne de communication lancée par le gouvernement en octobre dernier, et a motivé le Crous de Nantes/Pays-de-la-Loire à lancer « *une action de terrain, à destination des plus de 9 000 étudiants* » qu'il loge dans ses « *cités U et résidences U* ». Fin décembre 2022, il adresse ainsi au rectorat local son « *plan de sobriété énergétique* », incluant d'après Alexandre Heligon « *la gestion du parc immobilier, la mobilité et la sensibilisation des agents et étudiants* » ou encore « *la stratégie d'achat*. »

Ainsi, dès janvier 2023 était lancée, « *dans un contexte "tendu" (guerre en Ukraine, mouvements sociaux...)* », une campagne de sensibilisation (en français et en anglais), conçue par « *un pool de travail* » réunissant diverses directions du Crous, mais également des responsables des structures d'hébergement et des élus étudiants. Cette campagne s'articulait autour d'une vingtaine d'écogestes rattachés à « *quatre thématiques* » - chauffage, électricité, eau et alimentation -, et visait à « *ramener un peu de légèreté dans les prises de parole* »... tout en prouvant aux étudiants « *qu'ils peuvent être acteurs de cette lutte pour l'économie d'énergie, mais également avoir un vrai rôle social d'ambassadeurs auprès de leurs familles, leurs amis.* »

Plus spécifiquement, il s'agissait « *d'installer durablement les*



JOIN the DARK SIDE

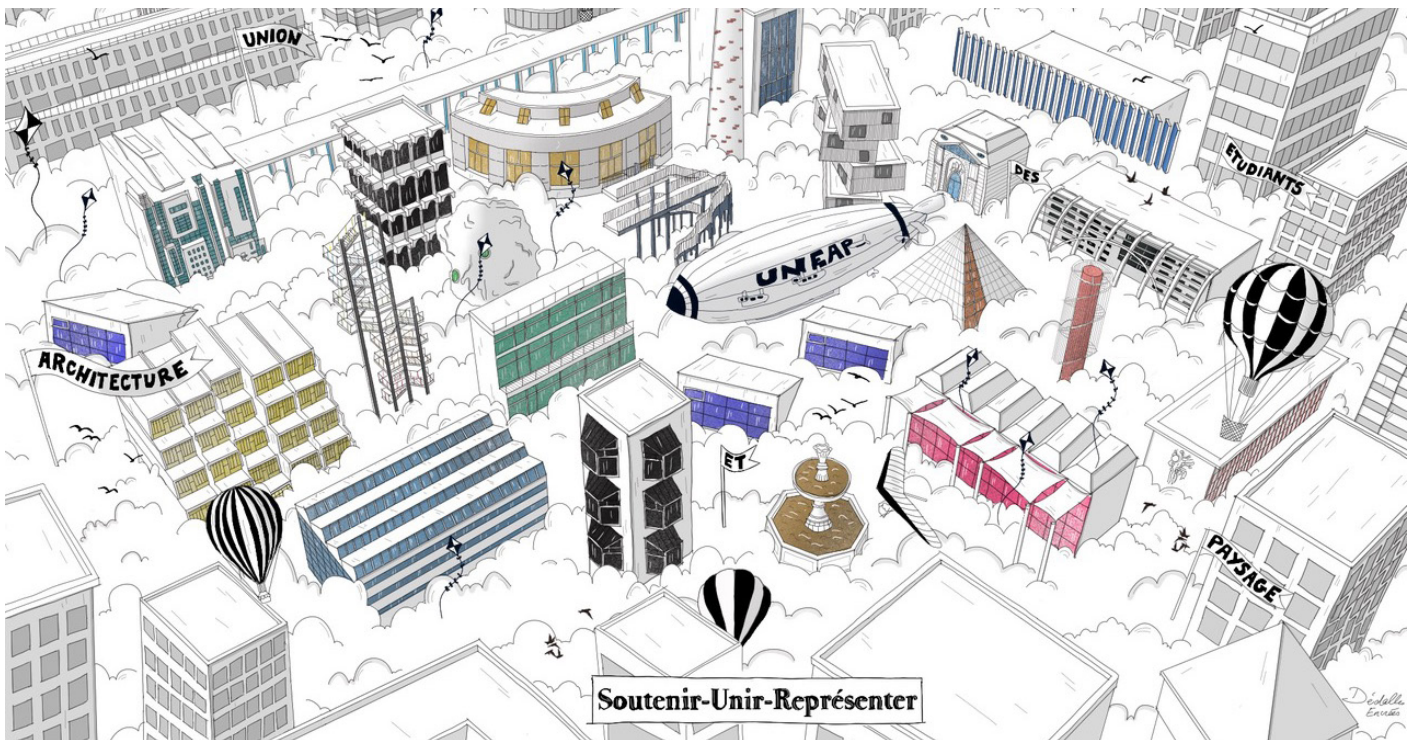
Éteignez la lumière

Turn off the light

Crous • Nantes
Pays de la Loire

écogestes, en utilisant des références cinématographiques cultes, des séries, des jeux vidéos... » Soit un « *kit pop culture* » composé d'une collection de cartes postales, d'un bloc-notes et de stickers, distribué au début de l'année à tous les étudiants logés (par les étudiants référents et les personnels du Crous), avec également une communication dédiée relayée sur les réseaux sociaux, le site internet et l'application *Ma Résidence*

by Crous. Ainsi, *Ratatouille* incarnait les écogestes liés à l'alimentation, *Gollum* ceux liés à l'eau, *Dark Vader* ceux liés à l'électricité et *Harry Potter* ceux liés au chauffage ! Et « *sur le terrain, les retours ont été positifs* », avec une diffusion des kits « *très appréciée par les étudiants* » (un point de vue tout à fait confirmé par Constance Brisseau)... en attendant l'étude d'impact, à venir, de cette campagne sur leurs gestes du quotidien.



Carte blanche aux étudiants architectes

Pour conclure cet atelier, les organisateurs avaient décidé d'offrir une carte blanche à Jade Gordiet et Thibault Girard, respectivement vice-Présidente "Santé étudiante" et Président de l'Union nationale des étudiants en architecture et paysage (UNEAP), estimant que ces derniers présentaient « trois avantages » par rapport aux autres participants, comme s'en est amusé Nicolas Delesque en introduction : « Vous êtes jeunes, usagers, et de futurs professionnels du logement ! »

Par conséquent, a-t-il poursuivi, « quand on vous dit "résidence verte", "résidence Développement durable", à quoi cela vous fait-il penser ? » Pour Jade Gordiet, « en tant qu'étudiants en architecture, nous avons plus une vision portant sur la conception et sur l'usage » - soit « une vision un peu biaisée, avec une triple casquette de futurs architectes, membres associatifs et étudiants qui avons expérimenté les résidences étudiantes. »

Forces et faiblesses des résidences

La vocation de l'UNEAP, « fédération de filières » créée il y a douze ans, est de « représenter les étudiants des écoles d'architecture et de paysage, de les défendre, de créer de la cohésion à travers des événements et un réseau, mais aussi de former des élus et des associatifs. » Dans ce cadre, au sujet des résidences étudiantes, il est ainsi question, également, de « relayer la parole des étudiants. » Or, pour ces derniers, « les résidences étudiantes présentent beaucoup de forces, leur permet de disposer d'un espace d'intimité, d'une autonomie, mais aussi d'une vie commune, d'espaces communs et de services, permettant de limiter l'isolement. » En outre, « la proximité avec les lieux d'études » permet de « limiter au maximum les déplacements. »

Pour autant, « aujourd'hui, elles présentent encore énormément de faiblesses. » A ce titre, « ce qui revient



Jade Gordiet, vice-Présidente "Santé étudiante" de l'Union nationale des étudiants en architecture et paysage (UNEAP)

énormément, c'est le manque d'espace et de confort, de modularité et d'évolutivité des logements en fonction des besoins des étudiants, de leur cursus. » Sont en outre fréquemment mentionnés le « manque d'isolation acoustique, de luminosité », l'insécurité et « des défaillances du logement en lui-même en termes matériel. » Ce

qui « peut faire perdre énormément de temps aux étudiants, impacter leur moral et leur travail », et « nous paraît très important en tant que concepteurs », mais n'entre pas forcément en ligne de compte dans les décisions prises par l'ensemble des étudiants (qui se concentrent logiquement sur « le prix et la disponibilité », dans un marché « très en tension »).

Développement durable... au sens large

Dans ces conditions, « ces questions de développement durable constituent des enjeux majeurs, entravés par des difficultés à faire valoir du développement durable pour certaines maîtrises d'ouvrage auprès d'aménageurs, de bailleurs, de promoteurs, d'opérateurs - avec des investissements qui peuvent être jugés moins rentables »... sans même parler du fait que bien souvent, « le développement durable est réduit à la question éco-

logique - bien sûr évidente et importante », alors qu'il est en réalité « lié à énormément d'autres aspects du logement, plus vastes que le fait de choisir un matériau, de créer un jardin ou de dire qu'il faut limiter la consommation d'eau et d'électricité... »

Jade Gordiet a alors esquissé « plusieurs voies de travail » : choix des matériaux, mais « pas uniquement leur bilan carbone, plutôt un équilibre entre durabilité, bilan carbone et provenance/proximité », « végétalisation des espaces extérieurs » avec mise en place de structures dédiées au tri ou au compostage... Il a aussi été question de « logement bio », à condition de réfléchir à « la modularité des logements », à la « multiplicité dans les programmes », à la concertation avec les habitants et les acteurs locaux, etc. Car dans les faits, « la durabilité du logement n'a pas qu'une dimension écologique », mais doit être « adaptée aux usages, et à l'évolution

de ces usages. »

Dans les questions qui ont suivi cette intervention s'est posée celle du confort dans les résidences, et de l'intégration de cette notion dans le champ plus large du développement durable. Pour y répondre, Jade Gordiet a estimé qu'il s'agissait là « d'un sujet très vaste : il ne suffit pas d'avoir un lit confortable et de l'eau chaude ! » En effet, elle a notamment intégré à cette dimension, en prenant exemple de son cas particulier, le fait « d'être à proximité de beaucoup de services, d'avoir de la mixité de fonction dans [son] quartier, des choses directement accessibles aussi en matière de culture » - ce qui permet de « limiter les transports, le temps perdu au quotidien. » En effet, a-t-elle conclu, le principal quand on est étudiant est « d'être au centre de tout, au cœur de cette effervescence. Ça, c'est un vrai confort au quotidien. » ■

le prochain rendez-vous :

le 28 novembre, avec la journée en présentiel qui lancera la 8^{ème} édition des Rendez-vous du logement étudiant.

En attendant, passez un bon été !

Replay des ateliers passés

Vous recevrez vos identifiants par email pour accéder au replay sur www.rdvle.com

MAJOR PARTENAIRES :

 **Dauphine** | PSL
UNIVERSITÉ PARIS

PARTENAIRE PRÉMIUM :

 **EIFFAGE**
IMMOBILIER

PARTENAIRE MÉDIA :

 **Universités & Territoires**

PARTENAIRES :

 **ARPEJ**
ENGAGÉS
POUR L'HABITAT
DES JEUNES

 **fac-habitat**
fac-habitat.com

 **LOGI-FAC**
SMEIRA

 **SCHOLA
DOMUS**
Aménagement de villes universitaires

 **MGEL
Logement**

 **les Crous**

 **GROUPE
RÉSIDE ÉTUDES**

 **Open
Partners**
DÉVELOPPEUR URBAIN

 **wifirst**

 **Twenty
Campus**
sergic

 **Espacil Habitat**
Groupe ActionLogement

AVEC LE SOUTIEN DE :

 **France
Universités**

 **FN
U**
FÉDÉRATION
NATIONALE
DES AGENCES
D'URBANISME

 **AIRES**
Association professionnelle des
Résidences Étudiantes et Services

 **adele**

 **Latitude**

 **BFEV** **

 **FAGE**

 **AVUF**
Association des Villes
Universitaires de France

 **Réseau
Vie étudiante**